

Le cimetière du Haut-Chemin et son Mausolée

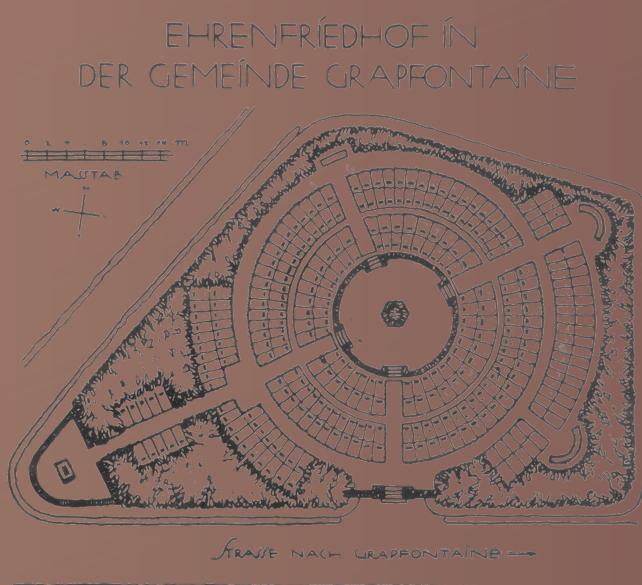
Au lendemain de la bataille du 22 août 1914, les corps des belligérants tués au combat sont pour la plupart enterrés là où ils sont tombés, parfois en groupe, parfois isolément.

La plupart des Français ne sont pas identifiés.

En 1916, les Allemands photographient toutes les tombes dites primitives, reprises dans l'album *Heldengraber in Sud-Belgien in Wort und Bild*.

L'Administration civile (allemande) du Luxembourg envisage de rassembler les corps dans des cimetières militaires. Ceux-ci (dix sur l'actuelle commune de Neufchâteau) sont créés à partir de l'année suivante, d'après les plans de l'architecte rhénan Ludwig Paffendorf. On retrouve bien souvent une rotonde et des parterres en arc de cercle. Des arbres (bouleaux, tilleuls) sont plantés à l'intérieur, des épicéas entourant les lieux.

Sur proposition de l'administration civile allemande, lors de sa séance du 13 février 1916, le conseil communal de Grapfontaine décide de créer trois cimetières, dont celui du Haut Chemin, avec maintien du petit bois de sapins situé de l'autre côté du chemin de Montplainchamps à Nolinfaing. Ce terrain communal d'une vingtaine d'ares va accueillir environ 300 tombes de soldats allemands et français. C'est Eugène Goffinet, entrepreneur de travaux publics à Neufchâteau, qui est chargé des travaux relatifs au cimetière par contrat du 27 juin 1917.



Dès 1919, les Français souhaitent identifier le plus possible de tombes, alors que les familles endeuillées viennent en pèlerinage. Le service de presse du Ministère des Chemins de fer belges édite à leur intention une *carte des cimetières militaires français du sud Luxembourg* vers 1920.

C'est à ce moment que les familles peuvent rapatrier en France leurs défunts, aux frais de l'État français. Les familles allemandes avaient déjà pu le faire pendant la guerre. Vu le succès de l'opération, un regroupement s'impose pour les corps restants, ce qui entraîne la disparition de nombreux petits cimetières en 1923. C'est à ce moment que le cimetière du *Haut Chemin* est désaffecté.

Seul subsiste le cimetière de Malome, fortement agrandi : il compte alors 378 tombes allemandes et 289 françaises.

Une nouvelle croix a été placée à la pointe Est dans les années 1990. Une première restauration a été effectuée en 2004, grâce aux Compagnons bâtisseurs et à l'EFT (entreprise de formation par le travail) communale.

En 2023, suite à une mise à blanc de la parcelle, la ville de Neufchâteau décide d'une opération appelée «*Le réveil du mausolée franco-allemand*». Le mausolée a mal vieilli. Les 11 tilleuls, probablement ceux d'origine, sont en bon état, mais leurs racines provoquent des dégâts notamment aux murets et aux escaliers. Ceux-ci sont remontés à l'identique avec l'ancienne technique de la pierre sèche. Un aménagement paysager avec une valorisation écologique complète cette rénovation.

